

informations

- 1/ La répression menée à l'encontre des militants et symoathisants de ME'ISONE ainsi que de IAWEN (Mouvement de la Jeunesse Révolutionnaire d'Ethiopie et de I'SEANE (Mouvement Révolutionnaire des Femmes d'Ethiopie) se poursuit.

ME'ISONE qui avait perçu la trahison par le DEURG et les opportunistes du Programme de Révolution Nationale Démocratique a opéré un changement de tactique de lutte en Août 1977. Au moment où elle fut prise, cette décision n'était pas comprise de tout le monde. Aujourd'hui le DEURG, dans le seul but de consolider son pouvoir, renforce la bureaucratie afin de noyauter la révolution éthiopienne, la violence est constamment déployée à l'encontre des larges masses et la trahison de la Révolution Nationale Démocratique est ouvertement opérée. Devant cet état de faits, la position d'avant-garde adoptée par notre organisation apparaît plus clairement.

ME'ISONE à, depuis, fait l'objet de tentatives d'isolement et de division. Devant l'échec cuisant des différentes mesures prises à cet égard, le DEURG et les opportunistes à sa traîne ont eu recours à des mesures répressives, ouvertes et secrètes. Loin d'être intimidés par ces mesures, les paysans, les ouvriers, les soldats révolutionnaires et les représentants des associations de résidents des villes y ont fait face avec courage et détermination. Toutes ces mesures entreprises pour discréditer ME'ISONE au yeux des masses se retournent contre le DEURG qui se trouve ainsi isolé du mouvement populaire.

a) actuellement le pouvoir ne se limite pas à traquer et à emprisonner les militants qui ont pris la clandestinité mais il a entrepris des mesures répressives à l'encontre des militants qui se sont rangés sur la ligne révolutionnaire dans les campagnes, les usines, l'armée, les villes, les lycées et l'administration.

Citons quelques exemples :

- Dans la province du WOLLEGA, des dirigeants d'associations de paysans, l'administrateur, les cadres de l'ancien "Secrétariat Provisoire pour l'Organisation des Masses" et des représentants des

associations de quartiers du district de HORO GOUDROU ont été emprisonnés.

- Dans la province du SMOA, par différentes manifestations, les larges masses ont exprimé leur soutien à la juste ligne adoptée par ME'ISONE et revendiqué la libération des camarades emprisonnés. A la suite de ces événements, des militants paysans, le président de l'Association Générale des Résidents de la ville d'AMBO, des ouvriers et des cadres révolutionnaires ont été emprisonnés.

- Dans la province du WOLLO, le DEURG, avec la collaboration précieuse des opportunistes, a arrêté et emprisonné des militants de ME'ISONE qui restaient engagés dans le travail légal.

b) en ce qui concerne les camarades qui croupissent en prison, il est devenu notoire qu'ils font, ces derniers temps, l'objet de tortures. Un des buts inavoués de cette mesure inhumaine est d'amener les camarades à "reconnaître leurs erreurs" publiquement et de ce fait les amener à cautionner la construction du "parti de la classe ouvrière" que veulent mettre sur pieds d'une manière bureaucratique le DEURG et les opportunistes à sa traine. Ceci n'a en rien ébranlé la détermination de nos camarades à suivre jusqu'au bout la ligne révolutionnaire qu'ils se sont tracés.

c) Ces différentes mesures répressives n'ont fait que renforcer le large mouvement de soutien et de solidarité que les masses développent en faveur de ME'ISONE à travers tout le pays. Pour ne citer que quelques exemples :

- A la fin du mois de Décembre, six cents miliciens ont été dépêchés à WONDJI pour réprimer des camarades progressistes de la raffinerie de sucre. Une fois sur place, après une longue discussion avec les ouvriers agricoles, les miliciens ont arrêté les opportunistes perturbateurs qui avaient semé la confusion.

- Le POMQA, aujourd'hui sous le contrôle des organisations opportunistes, continuait d'organiser des assemblées de travailleurs dans le but de faire condamner et d'isoler ME'ISONE. La dernière tentative en date a encore échoué lamentablement. Des militants ouvriers présents à la réunion ont publié un tract énumérant les mesures anti-démocratiques déployés par les opportunistes, dévoilant ainsi les méthodes de "lutte" qu'ils se donnaient pour accomplir leurs sombres desseins.

- Les associations de paysans du district de HADIYA et KEM-BATTA ont fait passer une résolution revendiquant la libération immédiate des camarades emprisonnés.

2/ Recrudescence des assassinats perpétrés à l'encontre des révolutionnaires.

Nous pouvons évoquer deux raisons essentielles pour expliquer la recrudescence des assassinats : Les tueurs à gages emprisonnés qui étaient à la solde de la réaction et notamment du P.R.P.E. sont aujourd'hui libérés par centaines sous prétexte qu'ils ont été "rééduqués" et ont "rejoint les rangs de la révolution". Ainsi il n'est fait aucune distinction entre les véritables progressistes et patriotes qui ont été trompés et les réactionnaires notoires. De plus ce genre de procédé secret fait maintenant partie intégrante des mesures répressives à l'encontre des révolutionnaires et des progressistes qui se sont rangés aux côtés des masses populaires. La tentative d'assassinat du camarade GEDLU TEKLE, dirigeant du Syndicat Panéthiopien des Travailleurs (A.E.T.U.), s'inscrit dans ce cadre.

- Dans la ville d'ASBE TEFERI six cadres et représentants de comités de quartiers sont tombés sous les balles de tueurs à gages. Les obsèques de ces camarades qui se sont déroulés dans la ville de DIRE DAWA se sont transformées en manifestations de soutien à ME'ISONE et d'opposition au DEURG. Une fusillade a éclaté lorsque des opportunistes ont tenté de perturber la manifestation. Trois d'entre eux ont été tués sur le coup tandis que six camarades blessés et 42 citoyens ont été arrêtés.

- Des tueurs à gages qui étaient envoyés dans la ville de BICHNOFTOU avec mission d'assassiner 12 cadres et représentants élus de résidents ont été démasqués à temps et mis sous le contrôle des comités de quartiers.